



Damien Deroubaix, *War inside my head*, 2017, gravure sur bois
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, Paris, 2024

Damien Deroubaix

En un jour si obscur

Site Richelieu

galerie Mansart - galerie Pigott

15 octobre 2024 - 16 février 2025

La Bibliothèque nationale de France expose l'art sombre et puissant de Damien Deroubaix (né en 1972), figure singulière de la scène artistique contemporaine, dont l'œuvre se nourrit depuis le début des années 2000 d'un regard acéré sur la société actuelle et ses maux. *Damien Deroubaix. En un jour si obscur* célèbre, pour la première fois dans une institution nationale, un artiste dont l'œuvre protéiforme et polysémique, tôt entrée dans les collections de la BnF, est mise en résonance avec quelques-uns des plus grands chefs-d'œuvre de la gravure, de Dürer à Gauguin.

Parmi les artistes majeurs de sa génération, Damien Deroubaix est l'un des rares à placer conjointement au centre de sa pratique la gravure, la peinture et la sculpture, qu'il réinvente par des circulations incessantes entre ces différents médiums. Iconoclaste, allégorique, son art reste hanté par la musique death metal découverte à l'adolescence. Il est aussi empreint de références à l'histoire de l'art, aux œuvres d'illustres prédécesseurs ou d'immédiats contemporains, maîtres de la peinture et de la gravure ou figures de la contre-culture.

Plus de soixante-dix peintures, estampes, panneaux gravés et sculptures - pièces anciennes ou très récentes, certaines créées spécialement pour l'exposition - dialoguent avec une sélection de chefs-d'œuvre de la gravure issus des collections de la BnF.

L'exposition propose un parcours du processus créatif de Damien Deroubaix, en soulignant le rôle de la gravure dans la construction de son vocabulaire et dans l'invention de formes nouvelles. Le parcours de visite - un aller-retour dans la galerie Mansart, rythmé par trois parties - met en lumière l'évolution des questionnements de Deroubaix et de leur expression, depuis la dénonciation brute et directe des violences des mécanismes de pouvoir jusqu'à une réflexion plus intériorisée sur la place de l'homme dans l'univers et le rôle de l'artiste.

Ouvrant le parcours, « Apocalypses » met en avant les principes d'hybridation, de citation et d'autocitation sur lesquels se fonde l'art de Deroubaix. Figures de la mort et créatures monstrueuses, inspirées de Hans Baldung Grien, Hans Holbein ou Albrecht Dürer, maîtres des écoles du Nord de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, ou puisées chez les grands caricaturistes modernes, le Mexicain Jose Guadalupe Posada et l'Allemand John Heartfield, sont au cœur des compositions grinçantes des estampes, bois gravés et peintures présentés

Contacts presse

presse@bnf.fr

Élodie Vincent,

cheffe du service de presse, des
tournages et des partenariats
médias

elodie.vincent@bnf.fr

01 53 79 41 18

Perrine Ibarra,

chargée des relations presse
perrine.ibarra@bnf.fr

06 63 25 02 18



Damien Deroubaix, *Astralis*, 2014, lithographie
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, Paris, 2024

dans cette section.

La seconde partie « Chaos, théâtre du monde » réunit un ensemble d'œuvres, majoritairement graphiques, portant la marque de l'influence de Goya et Picasso, avec lesquels Deroubaix a engagé une relation essentielle et dont il admire à la fois l'approche de l'allégorie et l'engagement. Ses eaux-fortes et bois gravés, inspirés par la puissance dramatique de leur œuvre imprimée, dénoncent, dans de macabres mises en scène, les horreurs de notre temps.

Avec une pratique aujourd'hui centrée sur la peinture à l'huile sur toile, l'œuvre de Deroubaix s'ouvre sur de nouvelles problématiques.

Les pièces présentées dans la dernière partie « Vanités, portrait de l'artiste en chaman » rendent compte de ces explorations. Références directes aux dernières peintures de Paul Gauguin et Vincent Van Gogh, autoportraits et natures mortes, travail sur la couleur, complexification des

compositions, interactions inédites entre gravure et peinture, accompagnent une réflexion aux accents presque mélancoliques sur la finitude humaine et le rôle de l'artiste.

L'estampe à la BnF, du patrimoine à la création contemporaine

Le département des Estampes et de la photographie de la BnF conserve une collection d'images unique par sa richesse pour les siècles passés, et musée vivant de l'art contemporain. Plus de 15 millions de documents iconographiques de types très variés y sont conservés : dessins, estampes, photographies, affiches, étiquettes, cartes postales, échantillons de tissu, cartes à jouer... Le dépôt légal est étendu à l'estampe dès 1642. Aujourd'hui, près de 1200 estampes intègrent chaque année les collections de la BnF (65% grâce au dépôt légal, le reste par des dons ou acquisitions). L'institution veille à valoriser ce fonds à travers des expositions qui permettent souvent de compléter les collections par des dons d'œuvres n'entrant pas dans le champ du dépôt légal.

Commissariat

Cécile Pocheau-Lesteven, conservateur en chef au département des Estampes et de la photographie, BnF

BnF | Richelieu

5, rue Vivienne - Paris II^e
Galerie Mansart
mardi 10 h > 20 h
du mercredi au dimanche 10 h > 18 h
Fermeture lundi
Plein tarif : 10 € – tarif réduit : 8 €

Le Pass BnF lecture/culture (24 € / TR : 15 €) et le Pass recherche (55 € / TR : 35 €) donnent un accès illimité à toute l'offre culturelle de la BnF
Toutes les informations sur bnf.fr